

## Questions à soumettre à une analyse ecclésiologique selon J.-B. Lipp

1. Devant le malaise suivant : impression que tout et son contraire sont d'égale importance! Quelles sont les missions centrales et secondaires d'une Eglise réformée multitudiniste et pluraliste ?
2. Devant le malaise suivant : nous devons justifier nos enveloppes tous les 5 (?) ans devant l'Etat (cf discours du CS au dernier synode). Qui définit la mission des Eglises de droit public, et selon quels critères ? La bible, la tradition (nous en avons aussi une, et même plusieurs, nationale, libriste), l'Etat ? Jusqu'où justifier le financement d'une part de nos missions par l'Etat ?
3. Devant le malaise suivant : alors que nous sommes les fiers héritiers d'une théologie du sacerdoce universel, tout nous conduit, ces temps, à centrer nos débats sur les dotations ministérielles. Comment distribuer et articuler la mission des laïcs et celle des ministres, acteurs de la même Eglise ?
4. Devant le malaise suivant : les ministres sont essentiellement conduits à exercer leur ministère dans une logique de prestation de service. Comment définir et articuler les ministères individuels et les communautés autrement qu'en décrétant qu'il y a des « lieux d'Eglises » et des CSC ?
5. Devant le malaise suivant : les lieux de culte sont devenus trop nombreux. Comment donner une priorité aux « pierres vivantes », une spécificité aux lieux dont nous sommes héritiers, et pourquoi pas en céder aux cultes laïcs ?
6. Devant le malaise suivant : les laïcs fatiguent aussi et se voient mal reprendre purement et simplement ce que les ministres ne feront plus. Comment abandonner les tâches inutiles et confier d'autres tâches, plus valorisante, à des laïcs (p.e. la prédication, qui est considérée par plusieurs pasteurs, comme leur privilège, quasi sacramentel) ?
7. Devant le malaise suivant : pasteurs et diacres sont différents mais souvent indifférenciés dans les tâches qui leur sont confiées. Comment redéfinir les spécificités entre idéalisme, dogmatisme et réalisme ?
8. Devant les malaises suivants : les coordinateurs « ne sont pas les chefs, mais doivent prendre le leadership », les assemblées régionales sont peu fréquentées et ennuyeuses. Comment donner une consistance ministérielle réelle aux coordinateurs (hapax réformé!) et une ecclésialité digne de ce nom aux Régions (cf EPUDF,...) ?
9. Devant le malaise suivant : la tendance est à la centralisation des tâches aux Cèdres (« Eglise hydrocéphale »), quand bien même certaines d'entre elles sont redistribuées aux Régions. Comment laisser aux Régions la compétence de réguler sinon les salaires, en tous les cas davantage les RH et même R&D ? A l'âge de ses 18 ans, EAV ne peut-il pas passer à un stade de « majorité » ?
10. Devant le malaise suivant : la gouvernance est de type plutôt autoritaire (top down, homme fort entouré d'un « conseil épiscopal », managériale, peu à l'écoute et déconnectée du terrain). Comment reconfigurer un CS collégial ?
11. Devant le malaise suivant : les lieux et offres de formation sont multiples et peut-être trop nombreux (FA en crise, Cèdres Formation, Crêt-Bérard,...) . Comment éviter les doublons ? Articuler les offres ?
12. Devant le malaise suivant : l'EERV a un rapport non réconcilié aux ministères (oscillation entre une identification des employés et une identification des clercs ; éviction de la Ministérielle de l'organigramme (hapax réformé en Suisse) ; statut des pasteurs retraités ou ayant quitté le ministère, mais n'ayant pas droit de siéger dans des conseils, etc...) Comment trouver un nouvel ancrage et une nouvelle régulation, ni catho ni entrepreneuriale ?